

## **Formation des conseillers NAW – Objectif : Initiation à la faune des plaines dans le cadre de la mise en œuvre de la MAE9 « bandes aménagées » : Le lièvre, aspects écologiques et de gestion cynégétiques**

Présents : Conseillers Naturawal, M. de Tillesse (DEMNA, dispense de la formation), J.-D. Losseau (agriculteur de grandes cultures et chasseur, organisateur de la battue de comptage), Th. Walot (UCL-ELI-Agronomie), 40 élèves et 4 enseignants de fin de primaire (Centre scolaire Ma Campagne, Bruxelles) : rabatteurs pour le comptage de la matinée dans le cadre une activité scolaire « au vert »<sup>1</sup>.

*Cette note ne se veut pas exhaustive par rapport à ce qui s'est dit mais relate ce que le rapporteur en a retenu.*

### **Éléments essentiels à retenir de la journée**

#### **Annexes et éléments de référence**

- Réseau de bandes aménagées et tournières dans la zone de Thuillies
- Ppt Manu de Tillesse

---

#### **Contexte, la ferme, le « territoire », les MAE et leur effet sur la petite faune**

- Ferme de grandes cultures sans bétail, pratique de travail simplifié, cultive du miscanthus<sup>2</sup>;
- Sols avec drains ancestraux presque partout (=>réticence à plantation arbustives) ;
- Engagement de longue date en MAE (tournières et bandes aménagée, réseau développé depuis 2006) ; Grande autonomie et pro-activité de l'agriculteur dans la gestion de son réseau (mélanges) maisons, souci de fournir gîte et couvert à la petite faune des champs au-delà du souci cynégétique tout au long de l'année) ;
- Le bilan financier agricole des MAE « convient à l'agriculteur/chasseur » ;
- Sous-régions avec grand succès des tournières et bandes aménagées. Maillage agricole hors normes du point de vue quantitatif en Wallonie (voir annexe) ;
- Très bonne fréquentation hivernale des bandes aménagées par les passereaux.

#### **Contexte, la chasse, la gestion du territoire (vision cynégétique) et des populations**

- Territoire de chasse environ 3 000 ha ;
- Impact des aménagements MAE sur le faisan et le lièvre jugé très bon avec des densités élevées comparativement à d'autres sous-régions. Pas de réaction de la perdrix quasi disparue. Pas de « repeuplement » ;

---

<sup>1</sup> La formation s'est tenue dans le cadre de la ferme de J.-D. Losseau à Thuillies. A cette occasion était aussi organisée une opération de comptages de gibier qui s'organise de manière récurrente sur le territoire de la chasse avec la collaboration d'une école bruxelloise. Les conseillers NAW jouaient le rôle du personnel à poste fixe lors de ce comptage, le rabattage étant assuré par les élèves et leurs instituteurs.

<sup>2</sup> A noter le manque de débouchés actuellement pour cette culture avec gros stocks chez les (quelques) producteurs.

- Chasse très limitée et ciblée (uniquement coq faisans, lièvres en fonction des comptages en sortie d'hiver). Le réseau de MAE sert de pistes de déplacement aux sangliers (selon test de radiopistage réalisés).
- Toujours grandes difficultés de faire prendre en compte l'intérêt écologique des bords de chemins tant par le monde agricole « extérieur » que par la commune.
- Les piliers de la gestion cynégétique: améliorer le « territoire » (sensu chasse), lutte contre prédateurs<sup>3</sup>, travailler à une échelle suffisante (cf. projet de Faune et Biotope « 2 000 ha sinon plus »), prévoir des réserves de (non chasse) , prélever de manière très prudente et raisonnée sur base d'une évaluation annuelle des populations.

### **Quelques éléments retenus après l'exposé et les échanges qui ont suivi : « Le lièvre en Wallonie, un aperçu des connaissances locales (M. de Tillesse – DEMNA)**

- Le lâcher de lièvres pour repeuplement ne fonctionne pas et est très peu pratiqué (+ risques sanitaires) ;
- Le lièvre est un animal originaire des steppes qui apprécie moins l'humidité, il est le plus à l'aise dans les paysages ouverts mais avec une variété de couverts (dont prairies) et d'éléments intercalaires (dont lisières) ;
- La diversité des ressources alimentaires est importante dont légumineuses, crucifères et « adventices » ; La hase a besoin d'une nourriture très riche (allaitement + trois portées) ;
- Des densités de 8 à 20 lièvres par 100 ha sont considérées comme bonnes ; elles fluctuent très fort en fonction du succès de la reproduction et de maladies assez fréquentes mais aussi de d'autres facteurs moins bien connus (variation de densité entre sites apparemment analogues non ou mal expliquées) ;
- Comportement social « lâche » essentiel avec noyaux de population et tendance à une concentration là où les animaux sont le plus abondants ; activité essentiellement nocturne ; si très faible densité (2 ou 3/100 ha) grosse difficulté à la faire remonter le niveau ;
- Reproduction de janvier à octobre, 3 portées, 12 jeunes/an (presque toute l'année !) ; levreaux laissés dans les champs et allaités une fois par jour. Chasse en octobre = hérésie car les hases allaitent toujours ; Seul mois acceptable pour la chasse : novembre ;
- Taux de survie des jeunes de 10 à 50 %, paramètre essentiel de l'évolution de la population (hors chasse). En Wallonie, la population correspond à 43 % de jeunes (taux de survie faible) ;
- Cause de réduction des populations (hors chasse) : machines agricoles (labour, récoltes, ...) ; pas de documentation d'effets directs des phytos mais soupçons d'affaiblissement (direct et indirect en limitant variété des ressources alimentaires), maladies, prédation surtout si les animaux sont affaiblis par ailleurs ; urbanisation dérangements divers, braconnage, ...
- Adulte en forme = très bonne résistance aux prédateurs ; sinon : chiens, chats, corneilles, rapaces, renard ; stratégies de circulation en zigzag, bonds lors des déplacements pour faire perdre la trace, immobilité la journée, mimétisme ;
- Réduction des populations partout en Europe, hypothèse de liaison avec la « réduction des jachères ». Attention au sens qu'on donne au mot jachère qui est différent d'un pays à l'autre. En outre les jachères « PAC » - jusqu'à 15 % de la SAU à l'époque de la surproduction

---

<sup>3</sup> A noter que sur un territoire de chasse de quelques milliers d'ha où un contrôle des renards est effectué, il n'est pas rare qu'on en supprime 20 ou 30 par ans (même plus certaines années), ce qui serait le signe d'un déséquilibre écologique auquel on a peine à imaginer une autre solution à court et moyen terme .

agricole (années 90, suppression en 2008<sup>4</sup>) étaient entretenues selon des modalités qui pouvaient être variables d'un pays à l'autre avec chez nous des modalités tout à fait défavorables sauf pour favoriser la chasse des rapaces agricoles (broyages répétés, « tontes » des jachères en jargon agricole) ;

- La gestion des prélèvements par la chasse, devrait être raisonnée à partir d'estimation des populations au minimum (cf « indices kilométriques d'abondance » - IKA = observations nocturnes le long des chemins agricoles et au phare). Autre technique possible : battue à blanc – cf activité du matin – demandant de regrouper un grand nombre de volontaires. Des techniques plus sophistiquées (analyse du poids du cristallin des animaux abattus) permettent de connaître la proportion de jeunes ; considérer cette donnée et celles relatives à la population présente (IKA, battue) permettraient de décider avec toute certitude des prélèvements annuels ne mettant pas en péril la population locale. ;
- IKA pratiqués par tous les Conseils Cynégétiques depuis 5 années et permettent premiers suivis des populations dans le temps (varient de 3 à 7 ces dernières années en W.) ;
- Les tableaux de chasse des CC sont aussi des données qui permettent un suivi à l'échelle wallonne avec un gradient croissant d'est en ouest (de moins de 1 à plus de 10 par 100 ha et par an). Les causes de ce gradient sont mal expliquées.

### Réflexion agro-environnementales complémentaires

- Marge d'amélioration du maillage sur la zone possible par extension **dans les parcelles** au dépens des ce qui est en bordure d'éléments naturels existants (manque de bandes « dans la plaine», manque d'éléments arbustifs dans la plaine).
- Le système de bandes en réseau est critiqué car fournissant des « autoroutes de circulation » aux prédateurs. Il faut cependant tenir compte des éléments qui suivent :

X Pour limiter la prédation il faut veiller à ce que les éléments linéaires (bandes de hautes herbes p.ex. ne soient pas strictement continues entre-elles ni avec les autres éléments de bordure. Cela rend la circulation des prédateurs à patte moins évidente;

X Le réseau linéaire doit être complétée d'éléments de surface (des parcelles entière de 30 ou 40 ares à 2 ha de superficies (îlots). Cette possibilité va être offerte par le programme MAE wallon, malheureusement à un tarif peu avantageux pour l'agriculteur ;

X le réseau linéaire doit comprendre des buissons et tronçons de haies BASSES et denses au pied (recépages fréquents et partiels) qui servent d'abris antiaériens notamment. Les arbres hauts sont très défavorables et servent de perchoirs à toute sorte d'indésirables;

X Les perdrix, par exemple, s'installent majoritairement dans les cultures (froment) et très souvent à moins de 30 m des bordures de BB ou de chemin. La bande aménagée suivie par le prédateur ne mène pas donc systématiquement au nid (stade où les pertes seraient les plus élevées pour les oiseaux). D'autres oiseaux s'installent aussi prioritairement dans le champ (cf Bergeronnette printanière par exemple et sans doute la caille). Dans ce cas la bande aménagée est un endroit riche

---

<sup>4</sup> Taux a été assez régulièrement maintenu à 10 % de la surface en céréales et oléoprotéagineux. Destinées à réduire la production agricole en période d'excédents européens.

en insectes qui lui permet de s'alimenter de même que sa progéniture et encore une fois ne conduit pas directement le prédateur aux oiseaux.

- Du point de vue quantitatif, le réseau est bien développé relativement à d'autres sous-régions mais reste probablement encore bien en-deçà des valeurs objectives anglaises relatives aux éléments linéaires « naturels » (7 km par 100 ha).
- Difficulté de concilier systématiquement une cohérence (rentabilité) agricole et cynégétiques/écologique. L'exemple d'une parcelle de miscanthus installée non loin de la chaussée. Les animaux s'y abritent (les faisans y nichent après l'exploitation, dans la phase « repousse »). MAIS on est à côté de la chaussée très accidentogène . Du point de vue agricole, cette « micro- parcelle » de quelques dizaines d'ares a été affectée au miscanthus parce que mal valorisable autrement.
- Les contributions de bandes aménagées à l'amélioration du statut du lièvre à l'échelle de la Wallonie ou d'un ensemble de territoires de chasses sont attestées la plupart du temps par les chasseurs. Le lièvre peut trouver une alimentation répondant à ses besoins (variées, riches en protéines –cf luzerne p.ex.) dans les bandes aménagées. Le redécoupage de parcelle, un certain cloisonnement par des bandes de hautes herbes limitent aussi ses déplacements en cas de dérangement (une fois hors de vue de l'élément perturbateur qu'il fuit il cesse sa cavale).
- A noter que les chasseurs peuvent avoir souvent une ambition de densité de lièvres (comme de perdrix ou même de faisans) très élevée. Il y a un équilibre à trouver entre un « aménagement » de l'espace auquel contribuent les MAE qui doivent conserver un objectif prioritaire plus vaste de favoriser la faune des champs. Dans cet ordre d'idée, les différentes variantes des MAE « faune des champs » du *vade-mecum* contribuent presque toujours par un aspect ou un autre à favoriser la faune chassée.
- Le dialogue « chasseur » - « agriculteur » n'est pas souvent facile et le conseiller MAE a un rôle important de facilitateur particulièrement sur les aspects techniques et écologiques avec un objectif de dépasser largement les objectifs cynégétiques en profitant d'une convergence d'intérêt. Pour rappel on estime que 70 % des bandes aménagées « faune » sont implantées « à l'initiative » de chasseurs (ou d'agriculteurs chasseurs). La progression des « bandes aménagées » destinée à la petite faune des champs gravement menacées passera toujours à l'avenir largement par le développement de ce partenariat.

Annexe : Quelques photos



Briefing



Debriefing



Première battue



Le chasseur et son chien



Une victime de la journée



Un autre battue



Encore une battue



Un « posté » au travail



J'en ai vu un comme ça au moins

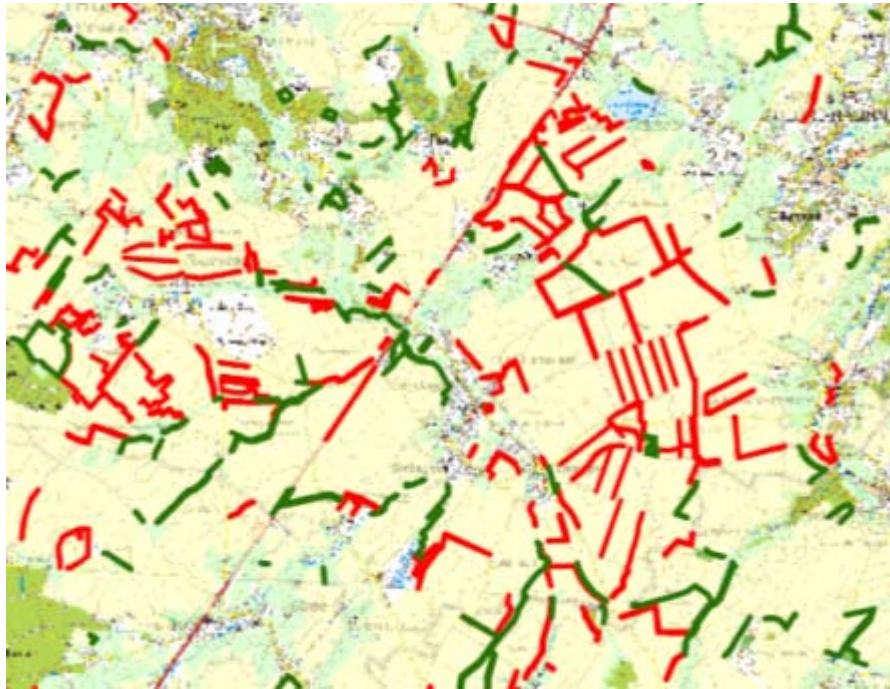


Pause de midi devant la salle de conférence



**Annexe** : Zone de Thuillies et maillage par les bandes aménagées et tournières du programme MAE

A noter la densité importante de tournières et bandes aménagées



## Le lièvre en Région wallonne : un aperçu de connaissances locales

(M de Tillesse, DEMNA)



### Plan (+/- 35 diapos)

- Caractéristiques et considérations générales
- Succès de la reproduction RW
- Facteurs de mortalité
- Populations
- Gestion des prélèvements
- Enseignements pour les chasseurs



### Origines



- Adapté aux **climats secs, continentaux** (+ climats tempérés)
- Adapté aux **espaces ouverts** (steppe)
  - Vision à 360°
  - Taillé pour la course :
    - bonds de 7 m en longueur (Powel : 9 m)
    - bonds de 2 m en hauteur (Sotomayor : 2,4 m)
    - vitesse de 70 km/h, 15 min (Bolt : 36 km/h)



### Habitats de substitution

- **Grandes cultures** :
  - beaucoup de céréales
  - avec prairies naturelles (pâturage extensif)
- **Présent dans d'autres paysages ouverts** :
  - polders,
  - pelouses alpines,
  - landes,
  - vignes, ...
  - (bosquets : gîte diurne)
- **Facteurs favorables** : céréales, petites parcelles, diversification des cultures, haies, bordures de bois, température, prairies, friches
- **Facteurs défavorables** : précipitations, bois, prédation, prairies





## Habitats de substitution

- **Grandes cultures :**
  - beaucoup de céréales
  - avec prairies naturelles (pâturage extensif)
- **Présent dans d'autres paysages ouverts :**
  - polders,
  - pelouses alpines,
  - landes,
  - vignes, ...
  - (bosquets : gîte diurne)
- **Facteurs favorables :** céréales, petites parcelles, diversification des cultures, haies, bordures de bois, température, prairies, friches
- **Facteurs défavorables :** précipitations, bois, prédation, prairies



## Habitats de substitution

- **Grandes cultures :**
  - beaucoup de céréales
  - avec prairies naturelles (pâturage extensif)
- **Présent dans d'autres paysages ouverts :**
  - polders,
  - pelouses alpines,
  - landes,
  - vignes, ...
  - (bosquets : gîte diurne)
- **Facteurs favorables :** céréales, petites parcelles, diversification des cultures, haies, bordures de bois, température, prairies, friches
- **Facteurs défavorables :** précipitations, bois, prédation, prairies



## Comportement social

- Pas de comportement territorial
- Au contraire, animal **très sociable** :
  - activités (repos, alimentation, toilette...) souvent collectives (2 à 30 individus)
  - groupes avec relations lâches, mais pas inexistantes
  - lien par l'odorat, très développé !
- **Le maintien de cette structure sociale est essentielle !**
  - < 2-3 lièvres/100 ha, ces liens sont détériorés et les populations végètent



## Reproduction

### Bouquinage

- Poursuites : 2 à 15 animaux (épreuve de résistance)
- Joute entre dernier mâle et la femelle (épreuve de courage)
- Mini-poursuite : femelle course le mâle (épreuve de ténacité)
- Le mâle attiré charge les autres mâles (épreuve de force)



## Reproduction

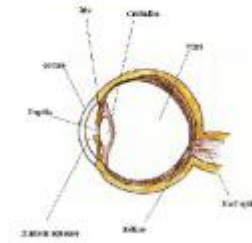
- **Taux de reproduction** en général très bon (+/- 10 jeunes/an)
  - > 80 % des hases se reproduisent
  - 3-5 portées/hase (0 à 7 - superfoetation)
  - +/- 3 jeunes/portée (1 à 6)
- **Saison de reproduction** très étalée
  - janvier - novembre (50 % de mai à juillet)
  - mi-octobre : 20 à 50 % des hases allaitent toujours...
- **Allaitement**, pendant 2-3 semaines seulement
  - une fois par jour (soir), 2-3 minutes !
  - lait particulièrement riche en graisses, lactose et protéines



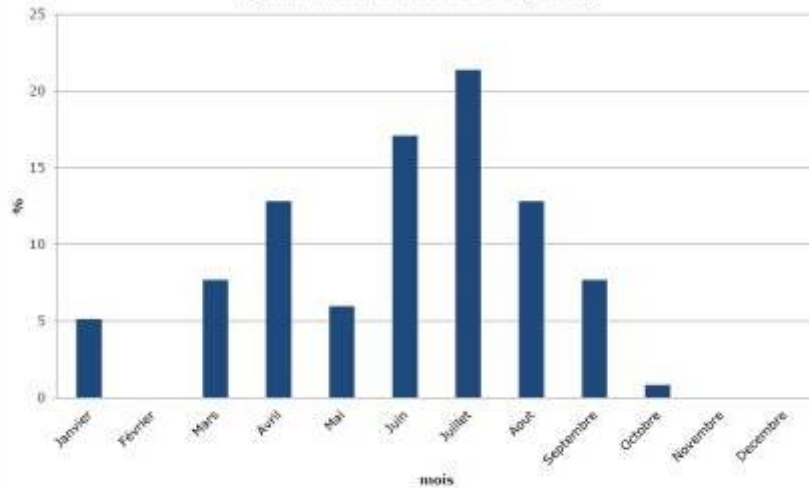
## Succès de la reproduction ?

Distinction jeunes-vieux :

- **Poids** : fiable seulement pour les jeunes de moins de 2 mois...
- **Excroissance cartilagineuse cubitus** : jusqu'à 7 mois...
- **Poids du cristallin** (croissance continue) :
  - précision de 2 à 8 semaines selon l'âge des jeunes
  - 97 % correctement classés « jeunes » ou « vieux »
  - opération facile : glyoxal, étuve, pesée, courbe de référence (poids - âge)



Répartition des naissances en 2013 (n=251)



## Survie et mortalité

- Longévité de 12 ans ; espérance de vie de 3 ans
- **Taux de survie des adultes** assez stable :
  - 30-50 % avec chasse ; 50-55 % sans chasse
  - mortalité étalée tout au long de l'année (sauf maladie)
- **Taux de survie des jeunes** :
  - régulièrement très mauvais (10 à 50 %)
  - forte variabilité interannuelle
  - c'est le paramètre le plus important pour expliquer l'évolution des populations !
- Proportion de jeunes :
  - de moins de 40 % à plus de 75 %
  - **Wallonie, 2013 : 43 % de jeunes !**



## Maladies

- 3 maladies arrivent en tête des causes de mortalité naturelle.
- Elles peuvent passer inaperçues (accroissent la sensibilité à la prédation)
- **Pas de traitement** possible → seul outil : ne pas ajouter de surmortalité
- **Pseudo-tuberculose (la principale)**
  - Sol = réservoir de la bactérie
  - Pas de relation entre la densité des animaux et les épizooties
  - Apparition chaque année, par flambées locales, avec pics certaines années



[www.faunesauvage.be/](http://www.faunesauvage.be/)



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
15



Wallonie



SPW  
Service public de Wallonie

## Maladies

- **Coccidioses (protozoaires)**
  - Très répandues
  - Météo : chaud & humide (mois d'août !)
  - Adultes porteurs sains... touchés si succession d'hivers doux et pluvieux (comme 2014/15)
  - Affaiblissement important des jeunes, surtout > sevrage (1 mois)  
→ sensibilité forte à la prédation et disparition des cadavres !
- **Hépatite virale « EBHS »**
  - Touche les adultes ou les jeunes > 2-3 mois
  - Pic de juillet à décembre, avec maximum en octobre
  - Mortalité en général faible



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
16



Wallonie



SPW  
Service public de Wallonie



CENTRES DE COLLECTE FONCTIONNELS (CONGELATEUR)	
<b>AMAY</b> Casse militaire Adolphe Brasseur Rue du 4 <sup>ème</sup> Génie, 6540 Amay Liautré technique : 039/32 03 19	<b>MARCHE-LES-DAMES</b> Arléon du Laitonnois Rue du Roi Chevalier, 6, 5024 Marche-les-Dames F. Roskin : 0473/94 05 99 Ph. Nèvele : 0473/78 25 25
<b>ARLON</b> Casse militaire de Lailou Route de Vilers, 6700 Arlon UNIB technique environnementale : 063/04 75 30	<b>NASSOGNE</b> Bernier Mathieu Barrière Machine, 1, 6970 Tanneville Th. Petit : 0477/76 14 08
<b>BIÈVRE</b> Carfonnois Rue des Wils, 4, 5555 Bièvre 063/52 30 20	<b>PHILIPPEVILLE</b> Carfonnois Rue du Moulin, 64, 6600 Philippeville 071/66 21 50 M. Garpon : 0477/78 15 73
<b>EUPEN</b> Garage Joretier du Tervet Tervet, 8, 4300 Eupen M. Jett : 0476/89 37 83	<b>PLANCENOIT</b> Dr. R. Schwart Chemin de Nevelles, 1, 1360 Plancenoit 0474/62 08 80
<b>GEMBLOUX</b> Centre wallon de Recherches Agronomiques Département des Sciences du Vivant UNIB Protection Plantes, Entomologie Rue du Bordet, 11, 5030 Gembloux A. Maklou : 081/62 52 82	<b>SART-DAMES-AVELINES</b> H. de Grandjean Rue Tout Vient, 21, 1495 Sart-Dames-Avelines 0476/40 94 52
<b>LIBIN</b> Carfonnois Rue de Villance, 9, 6890 Libin 061/65 00 90	<b>SILLY</b> Cabinet vétérinaire des Laines Rouges (CVR) Rue de l'Arceau, 73, 7830 Sily J. Devynne : 0477/50 07 28
<b>LIÈGE</b> Sort-Tilmont Département des Maladies Infectieuses Boulevard de Colonster, 25, 4000 Liège (Dist. 0434) A. Linden : 04/266.40.51(82)	<b>THEULAIN</b> Dr. P. Inchausti Rue Main de Bois, 11, 7900 Theulain 0476/50 32 92
<b>MARCHE-EN-FAMENNE</b> Cassator Joretier Rue André Feller, 2, 6900 Marche-en-Famenne 084/31 68 97	<b>THUIN</b> Carfonnois Chemin de Témilage, 1, Mx 2, 6530 Thuin 071/58 80 30

## Agriculture

- **Mécanisation** (mortalité des jeunes, mais aussi des adultes) :
  - labours de printemps, faux-semis, semis et roulages, broyages (jachères), fauches et récoltes (pois, luzerne), ballotage, hersages
  - 1 lièvre sur 6 présents est tué lors de la fauche de luzerne (x 3-4 fauches/an)
- **Intoxication** (pesticides) :
  - peu d'informations sur l'impact des produits et encore moins sur leurs effets sub-létaux (avortements ? affaiblissement ?), leurs effets cocktails, leur rémanence, etc.
- **Mortalité indirecte** (→ maladies et prédation) :
  - après affaiblissement (dérangements multiples, modifications du milieu, simplification de l'habitat et de la flore)
- On explique mal les fortes populations du Lièvre dans certaines zones d'agriculture intensive.



## Prédation

- Le lièvre *adulte* et en *bonne santé* est très peu sensible à la prédation
- Les jeunes le sont davantage : renards, chiens, chats, corneilles, rapaces,...
- Supprimer une bonne partie de l'impact des prédateurs montre en général un effet positif sur le lièvre, mais pas systématiquement...
- (Dans les zones à forte concentration de prédateurs et à faible population de lièvres, les premiers peuvent empêcher la remontée des populations)



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
20



## Autres facteurs de mortalité

- **Chasse**
  - animaux tués
  - animaux blessés, affaiblis
- **Urbanisation : accumulation de facteurs de négatifs**
  - prédateurs domestiques
  - prédateurs sauvages
  - braconnage
  - pesticides
  - circulation routière
  - dérangement
  - morcellement du domaine vital
  - diminution de l'espace exploitable optimum
  - cloisonnement entre les populations



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
21



## Dynamique des populations

- Il y a 20 ans, Régis Péroux (ONCFS) :  
« Se raréfiant de manière alarmante en certains lieux et s'offrant en abondance non loin de là, des années bonnes et d'autres non... le lièvre et les fluctuations de ses populations restent encore mystérieux, alors que plus de 1.300 articles scientifiques ont été écrits ! »
- Aujourd'hui ? On n'est pas beaucoup plus avancés sur la question de la dynamique des populations
- Le tableau chute de 70 % en France entre 1974 et 1988.
- Tendance actuelle à l'augmentation dans le sud et le centre de la France

Hare bags declined throughout Europe



(Dethl et al. 2001 Harems Report)



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
22



## Hypothèse K. Hackländer : importance des « jachères » (espaces non-cultivés)



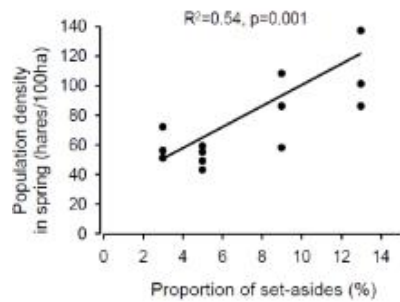
DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
23



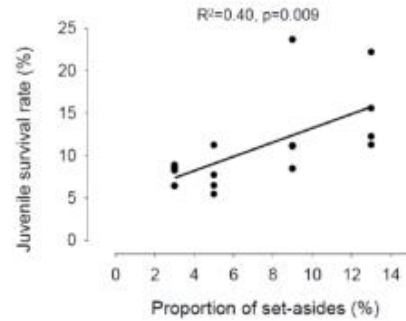


## Importance des « jachères »

Hares are more common in areas with set-asides

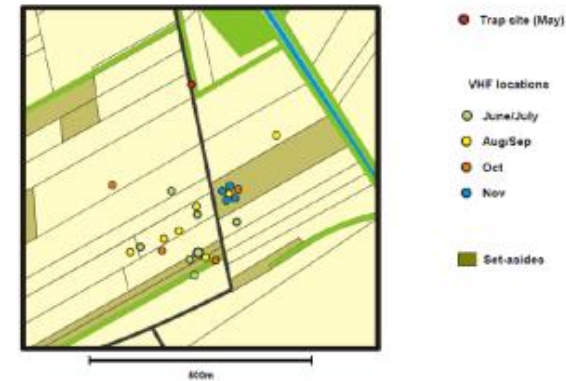


Juveniles survive better in areas with set-asides



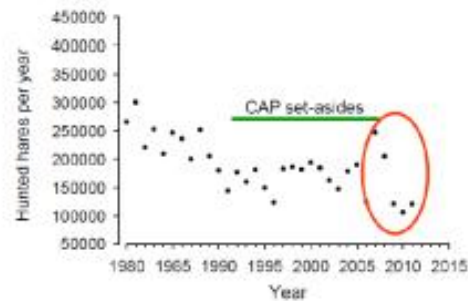
## Importance des « jachères »

Use of set-asides by hares during cereal harvest and in winter



## Importance des « jachères »

Set-asides and hare hunting bags in Austria



## Gestion des prélèvements ?

- **Méthode usuelle**
  - Recensement (battue, IK)
  - Succès de la reproduction
  - Guides de prélèvements
- **Difficultés**
  - **Variabilité** : situation à Thuin ≠ situation 5 km plus loin
  - Impossible de connaître la réussite de la reproduction avant la chasse
  - Si seulement on pouvait connaître le niveau d'abondance avant la chasse ! → IKA de fin d'été ?
- **Méthode de gestion « en deux temps »**
  - Tenir compte de toutes les observations possibles (IKA, battues à blanc, statistiques de tir, reproduction, avis d'experts)
    - au cours des dernières années
    - à l'échelle de 2.000 ha
  - Se fixer un guide de prélèvement et réajuster le tir en cours de saison...

# Gestion des prélèvements

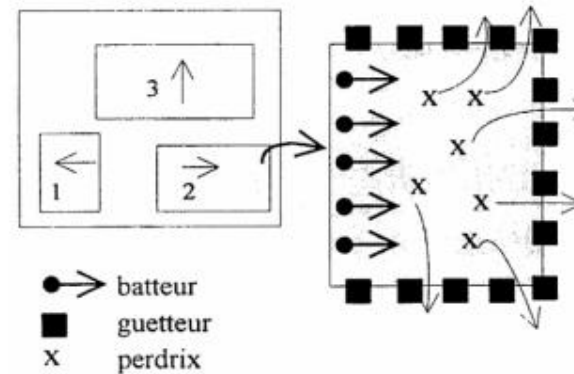
Tendance sur 3 à 5 ans	Succès reproducteur (% de jeunes au tableau)		
	< 45 %	45-55 %	> 55 %
Déclin fort	Pas de chasse		
Déclin modéré	Arrêt de la chasse	Arrêt de la chasse	Chasse habituelle
Stabilité	Arrêt de la chasse	Chasse habituelle	+ 25 %
Augmentation	Chasse habituelle	+ 25 %	+ 50 %

## Dénombrements nocturnes (IK, IP)

- En phase d'activité du lièvre (yeux réfléchissent la lumière)
- Ne nécessite que 4 personnes, les mêmes d'année en année x 3 rép.
- Par points (grille) ou par circuit (30 km)
- Observations possibles sur 100 à 200 m (sans jumelles)
- La détection varie fort avec les conditions météo, la puissance du projecteur et ... l'observateur !
- Valable pour connaître les variations d'abondance, dans une zone donnée

## Battue à blanc

- Méthode simple, mais lourde (équidistance entre traqueurs de 10-15 m + observateurs)

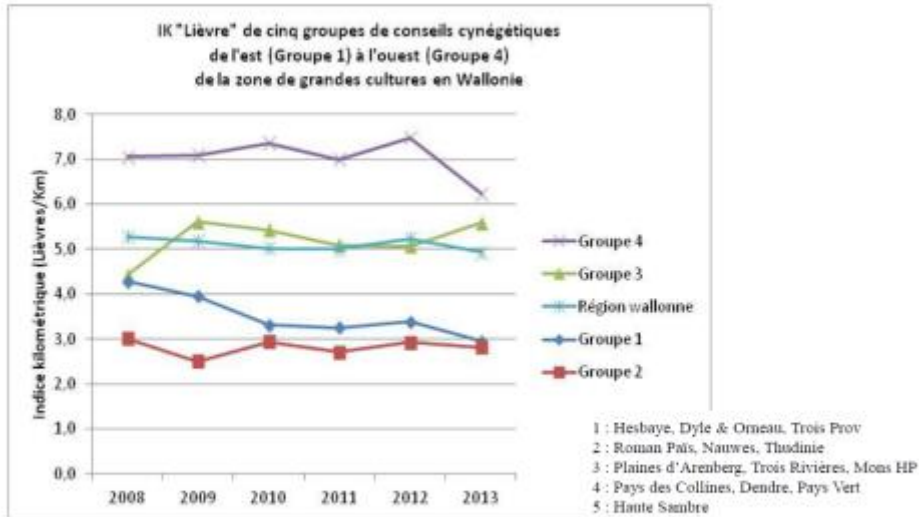


## IK : résultats en Wallonie

- Participation de 14 conseils cynégétiques (sur 18) en zone de grandes cultures
- 5.400 lièvres observés/an
- Près de 900 km parcourus/an
- 18 circuits différents (21,2 km en moyenne), répétés 2,3 fois chaque année



## IK : résultats en Wallonie



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
32



SPW  
Service public de Wallonie

## Les tableaux de chasse : une mine d'informations

- Très bon indicateur des tendances des populations. → Il est important de consigner tous les prélèvements, précisément
- Vitesse de réalisation du tableau = très bon indicateur du niveau de population de l'année (pour un territoire donné ou un conseil cynégétique donné)

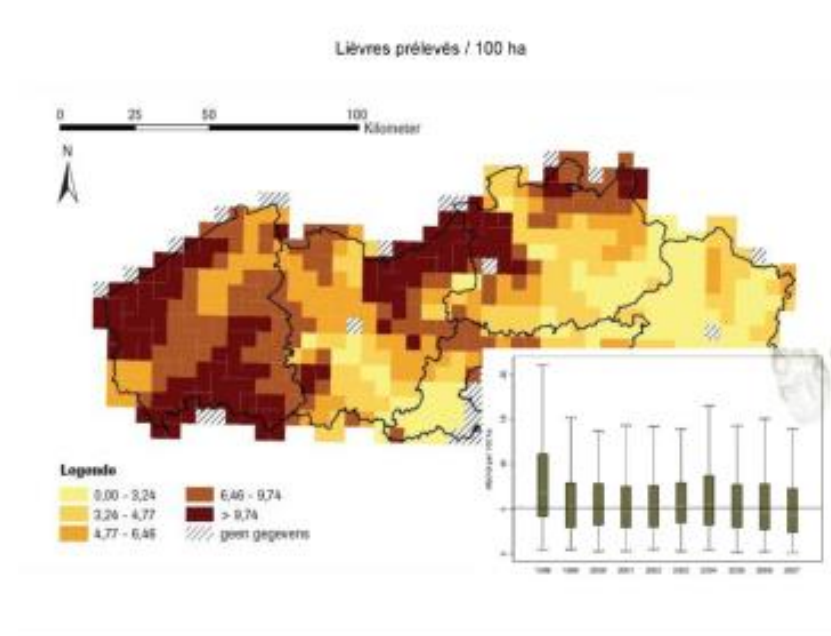
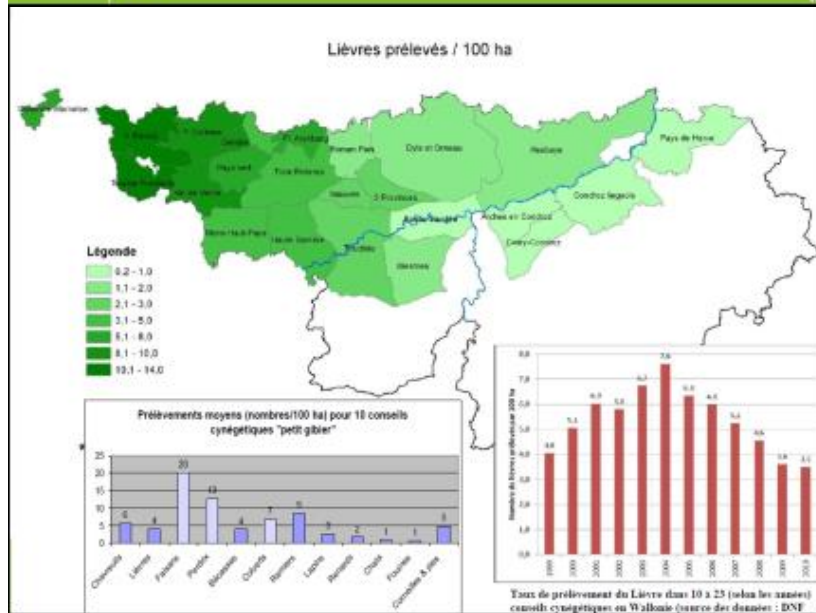
Année	Tableau > 3 jours	Tableau final	Proportion réalisée > 3 jours
1984	71	142	50 %
1985	65	130	50 %
1986	35	75	47 %
		Moyenne :	49 %



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
33

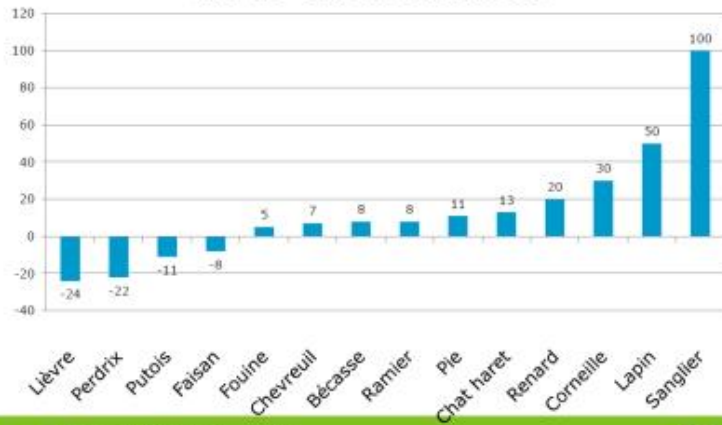


SPW  
Service public de Wallonie



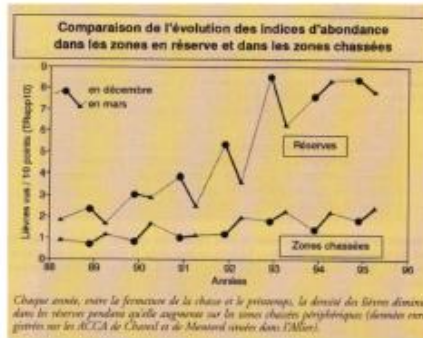


## Evolution des prélèvements cynégétiques entre les périodes 1999-2006 et 2007-2010 dans 10 conseils en Wallonie



## Des réserves de (non-)chasse ?

- Mise en œuvre, par tranche de 1.000 à 1.500 ha :
  - dans les meilleurs secteurs pour le lièvre
  - forme compacte
  - 100 ha dans les secteurs les plus favorables) à 300 ha dans les secteurs les moins favorables)
  - garder la réserve > 5 ans (l'effet se marque progressivement)



## Des réserves de (non-)chasse ?

- Les réserves (10%) hébergent souvent 50 %, voire 80 % des lièvres en fin de saison
- La productivité du lièvre y est accrue (reproduction boostée par un effet « groupe »)
- Les réserves deviennent vite une zone de noyau de population, d'où la colonisation des territoires voisins se fait
- Augmenter la part des réserves d'un territoire permet en général d'augmenter les prélèvements globaux par la chasse de ce territoire
- Surtout utile dans les zones à faible densité



## Divers enseignements pour les chasseurs ?

- Faire le maximum pour **améliorer l'habitat** (espaces semi-naturels)
  - Allaitement : très bref, très intense → besoin d'une flore riche
  - Couverts de mise-bas, d'alimentation et d'abri
- Créer une **réserve de chasse**
  - « Pour le lièvre : il est difficile de se dispenser des réserves de chasse pour effectuer une bonne gestion ! »
- Récolter des données**, consigner les prélèvements : les tableaux de chasse sont un très bon indicateur des tendances des populations



## Divers enseignements pour les chasseurs ?

- **Prélever de manière hyper prudente**
  - Les jeunes se dispersent 2x plus dans les territoires à faible densité... et s'installent dans les territoires à forte densité !!
  - Ne pas empêcher la remontée des populations (après affaiblissement par d'autres causes)
- **Privilégier le mois de novembre**
  - Mi-octobre : 20 à 50 % des hases allaitent toujours
  - Janvier : déjà beaucoup de naissances (bouquinage > mi-décembre)
- **Prélever les plus petits**
  - Les hases sont plus grosses (+/- 4 kg) que les mâles (+/- 3,6 kg)
  - Le taux de survie des jeunes est moindre que celui d'un adulte
- **Contrôler l'impact des prédateurs sur les levrauts**



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
40



SPW  
Service public  
de Wallonie

## Que peuvent faire les conseils cynégétiques ?

- S'impliquer en faveur de l'amélioration des **habitats** (politiquement aussi)
- Organiser la gestion sur de **grandes surfaces** (2-4.000 ha)
- Organiser la mise en place de **réserves de chasse**
- Organiser le suivi des **populations**
- Evaluer la réussite de la **reproduction**
- Suggérer des **guides de prélèvements**, adaptés
  - pas plus de 25 % du nombre de lièvres présents à la sortie de l'hiver... et 0 % les années de mauvaise reproduction



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
41



SPW  
Service public  
de Wallonie

**Merci !**



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE  
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT  
42



SPW  
Service public  
de Wallonie